



Álvaro Siza Vieira, le plus grand nom de l'architecture mondiale, est l'auteur du bâtiment de l'École Supérieure d'éducation (ESE/IPS), un projet qui occupe une place « de premier plan » dans sa vaste œuvre, comme il l'a déjà reconnu publiquement.

Il s'agit de son premier bâtiment de nature scolaire, un projet ambitieux qui est né d'un dialogue étroit avec un comité d'installation « enthousiaste » et qui a été récompensé en 1993, l'année de son inauguration, par le Prix National d'Architecture.

Auteur de nombreux projets nationaux et internationaux, tels que la Casa de Chá da Boa Nova à Leça da Palmeira, le Musée d'Art contemporain de Serralves et l'église de Marco de Canaveses, c'est le premier Portugais à avoir remporté le prix Pritzker (1992) pour l'ensemble de son œuvre.

Son nom est donc indissociable de l'histoire de l'Institut Polytechnique de Setúbal qui, en 2022, lui a décerné le titre de Professeur honoris causa.



Dans d'autres directions, la lumière est canalisée vers l'intérieur en se reflétant sur les murs. C'est le cas de la baie vitrée de la bibliothèque qui fait face à un mur.

Dans l'amphithéâtre, une grande fenêtre/porte latérale éclaire la table de conférence, évitant ainsi l'utilisation de projecteurs; un puits de lumière très spécial définit un cube pour que, là encore, la lumière soit reflétée avant de pénétrer à l'intérieur.

Dans le gymnase, la lumière pénètre dans le plafond qui est parsemé de renforcements et de saillies.

Le hall est à nouveau l'espace privilégié, mais cette fois-ci, de la lumière naturelle. En plus du mur de verre susmentionné au Sud-ouest, le puits de lumière insolite en forme d'œuf dirige la lumière vers le judas ; jusqu'à ce qu'elle y parvienne, elle projette posément des figures géométriques elliptiques sur le sol, puis sur le mur : le temps est présent ici, à travers le mouvement d'un morceau de lumière. La nuit, l'effet est inversé : cet œuf est un point noir au centre d'une dalle blanche éclairée artificiellement.



Dans la Maison du Gardien, la porte qui ouvre pratiquement le mur est orientée vers le Sud-est.

Le couloir au Nord-ouest est moins éclairé que le couloir au Sud-est - éclairé par une série de fenêtres rectangulaires rythmiquement réparties dans l'ordre ascendant (ou descendant, selon le point de vue).

Un long mur transparent permet de voir le bar à gauche et le centre de ressources à droite : un "comportement" opposé à la lumière. Le premier est ouvert sur l'extérieur, léger et lumineux, le second fermé sur lui-même, lourd et opaque.⁽⁶⁾

La nuit, la lumière artificielle domine l'espace architectural ; le bâtiment est différent, la beauté peut être observée de l'extérieur. Ce qui est plat le jour prend des formes volumétriques la nuit.

L'idée fondamentale à retenir est que l'école, loin d'être un amalgame de styles, est plutôt une **œuvre créative** qui en émerge ; elle est donc le résultat d'une **réflexion** sur l'Histoire de l'Architecture, en particulier portugaise.

Le bâtiment est un essai sur la complexité de la simplicité, une expression utilisée à plusieurs reprises par l'auteur : "(...)j'apprécie et je recherche la clarté en architecture, au même titre que je n'apprécie pas le simplisme. La simplicité et le simplisme sont des choses intelligemment opposées, tout comme l'unité et la diversité ne le sont pas".⁽⁷⁾

Cette œuvre d'art architecturale, dont l'analyse poétique est permise, fait de cette approche une simple introduction à l'univers des lectures possibles que chaque spectateur peut avoir de ce bâtiment.



NOTAS BILIOGRÁFICAS

⁽¹⁾ Un cas intéressant qui corrobore cette affirmation est le fait que lors de l'installation du chantier, l'entrepreneur a été contraint d'utiliser plus d'une grue en raison de l'interdiction expresse d'Álvaro Siza de déraciner les arbres.

⁽²⁾ La Maison du Gardien est un petit bâtiment conçu pour héberger temporairement les enseignants en visite.

⁽³⁾ PRIX d'Architecture entre les mains de Siza Vieira : avec l'École Supérieure d'Éducation. Journal "Correio da Manhã" (5 déc. 1993), p. 29

⁽⁴⁾ VIEIRA, Álvaro Siza - Comment parvenir à la Sérénité in L'Architecture d'Aujourd'Hui. Paris. N° 278 (Déc. 1991), p. 60

⁽⁵⁾⁽⁶⁾ VIEIRA, Álvaro Siza - idem, p. 62

⁽⁷⁾ Sur cet aspect - "Enquête sur un projet : ESES" de Madalena Cunha Matos



ENVIRONNEMENT NATUREL

“Dans l’architecture d’Álvaro Siza, rien n’est ‘naturel’ ou ‘évident’. Chaque détail attire l’attention sur les tortures auxquelles le béton a dû être soumis afin d’être utilisé à des fins pratiques. Il est ainsi évident que ‘remplir une fonction’ n’est pas une question simple, mais le produit d’un choix complexe”.

TEXTE ANA NOGUEIRA

L’École Supérieure d’Éducation de Setúbal a été construite sur le relief naturel du terrain, en respectant dès la phase de conception la nature. Elle naît sans violer l’environnement ⁽¹⁾. La structure en “U” du bâtiment définit deux patios extérieurs opposés. L’espace naturel est mobilisé et fait partie intégrante de l’architecture. Le plus grand des patios, au Nord-est, entoure un grand et vieux chêne-liège, en le centralisant. Ici, la nature – symbolisée par le chêne-liège – est **honorée et vénérée**.

Dans ce patio, l’ordre rationnel et rythmé des cloîtres, avec leurs colonnes parallèles, coexiste avec l’“ordre” spontané de la forme du chêne-liège – une présence organique, naturellement torsadée et raffinée.

La présentation du patio des amandiers au Sud-ouest (le plus petit) est à l’opposé de la précédente, en ce sens qu’elle est entièrement organisée par l’Homme : les amandiers ont une disposition géométrique et l’environnement artificiel est en calcaire.



ESPACES, CIRCULATION ET CHEMINS

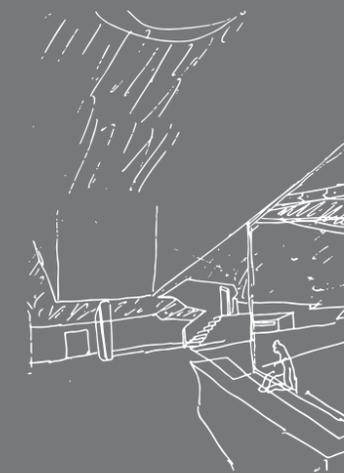
La dénomination des espaces, ainsi que leur fonction, a été conditionnée par le programme défini par le Ministère de l’Éducation. À partir de ces prémisses officielles appliquées à toutes les Écoles Supérieures d’Éducation, Siza a conçu un projet unique.

Conformément au Projet d’exécution initial, les espaces du bâtiment comprenaient dix-neuf salles de classe théoriques et pratiques, trois petits ateliers, une salle de musique, une salle informatique, un laboratoire, un gymnase, une salle de théâtre, un amphithéâtre, un centre de ressources pédagogiques, des locaux pour les enseignants, l’administration, la direction et l’association des étudiants, des archives, des toilettes, un bar, une réserve et la Maison du Gardien. ⁽²⁾

Les espaces aux surfaces plus réduites sont distribués le long de la structure en “U”, ceux plus grands étant annexés à cette dernière : la Salle de Théâtre, le Gymnase et l’Amphithéâtre au Nord-ouest ; le Bar au Sud ; le Centre de Ressources à l’Ouest. Les libérer de la structure en “U” “rigide” a permis de manipuler ces secteurs de manière volumétrique.



“La distance existant entre les formes architecturales et ce qui est toujours la banalité de l’accomplissement d’une fonction est ce qui m’a le plus surpris” ⁽³⁾



L’architecture de présente deux aspects paradigmatiques : sa grande communicabilité à différents niveaux et la variété des espaces de socialisation.

La connexion entre les espaces, leur facilité d’accès, la possibilité de visualiser l’intérieur et l’extérieur du bâtiment depuis différents points de vue donnent au concept de communicabilité son expression maximale – une perméabilité extrême de cette construction.

Les espaces de socialisation vivent de cette variété d’espaces. Des deux patios au bar, en passant par le hall, où les gens convergent, se croisent et établissent de dialogues en communiquant à travers le judas, les espaces à l’étage supérieur, les balcons, le patio... des lieux pour les groupes que le bâtiment offre, mais n’impose pas. Fruit d’une réflexion sur la dynamique sociale d’une école, Siza la conçoit pour la diversité des relations sociales, souvent en dehors de la salle de classe: *“Une grande partie de ce qui se passe dans une école ne concerne pas les cours, mais la socialisation, (...) un bâtiment doit être préparé pour ne pas entraver, mais pour favoriser ces relations compliquées”.* ⁽⁴⁾

LUMIÈRE

Analyser la luminosité de l’école passe, dans une première phase, par aborder sa couleur. Siza avoue avoir une certaine difficulté à manipuler les couleurs ⁽⁵⁾ et ce problème s’est posé lors de la sélection des matériaux à utiliser.

Sur le plan bidimensionnel, imaginez ce complexe architectural comme s’il s’agissait d’un tableau : la pierre et le béton peint donnent au bâtiment sa couleur blanche. La nature environnante remplit presque entièrement de verdure ce qui reste de ce “tableau pictural”. Le rouge carmin du tunnel d’entrée dynamise la peinture.



Dans une autre perspective, et concernant le comportement de la lumière naturelle dans l’espace architectural du bâtiment, Álvaro Siza commente : “Je ne suis pas capable de séparer la lumière des autres matériaux de l’architecture”. ⁽⁶⁾ Comme le béton, la pierre et le bois, la lumière naturelle est également un matériau utilisé en architecture.

Une caractéristique invariable de ce bâtiment est le fait que la lumière du soleil éclaire indirectement son intérieur. Au-delà de la signification esthétique inhérente à ce type de comportement de la lumière dans l’espace architectural, il y a une raison technique – le fait que le Portugal, en particulier le sud du pays, a une luminosité forte et agressive.

Tout d’abord, la position de l’école qui est orientée de manière à ne pas recevoir directement la lumière du soleil : Nord-est – Sud-ouest. On comprend ainsi la raison pour laquelle les espaces les plus exposés sont disposés dans cette direction : les baies vitrées/portes des salles de classe réparties le long du plus grand des patios, au Nord-est, et les “murs de verre” du hall et du Bar, au Sud-ouest.